

Lecture analytique 12 –

Guillaume Apollinaire, « Nuit rhénane », *Alcools* (1913).

RHÉNANES

Nuit rhénane

- 1 Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme
Écoutez la chanson lente d'un batelier¹
Qui raconte avoir vu sous la lune sept femmes
Tordre leurs cheveux verts et longs jusqu'à leurs pieds
- 5 Debout chantez plus haut en dansant une ronde
Que je n'entende plus le chant du batelier
Et mettez près de moi toutes les filles blondes
Au regard immobile aux nattes repliées
- 10 Le Rhin le Rhin est ivre où les vignes se mirent²
Tout l'or des nuits tombe en tremblant s'y refléter
La voix chante toujours à en râle-mourir³
Ces fées aux cheveux verts qui incantent⁴ l'été

Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire

Guillaume Apollinaire, « Nuit rhénane », in *Alcools* (1913).

1. **Batelier** : Celui dont le métier est de conduire un bateau, en particulier sur les rivières.

2. **Se mirer** : Se regarder, s'observer. On reconnaît le terme « miroir » : « miror » en latin est un verbe qui signifie « regarder avec étonnement », « admirer ».

3. **Râle-mourir** : Verbe composé, inventé par Apollinaire. On reconnaît le verbe « mourir » et le nom « râle », le bruit grave que font les personnes qui agonisent, qui vont décéder. Râle-mourir, c'est donc expirer en faisant le bruit du râle !

4. **Incantent** : Enchanter par des incantations. Apollinaire utilise un néologisme ici : ce verbe « incanter » est forgé sur le verbe latin « incantare », qui signifiait « chanter », « chanter des formules magiques », « enchanter ».